

# IL ACCOSTERA CE JEUDI AU PORT D'ALGER

## Des Américains, des Tunisiens, des Sahraouis et des Marocains parmi les passagers du *Tassili II*

**Le car-ferry Tassili II, en provenance de Libye, accostera demain au port d'Alger, a-t-on appris hier de source proche de la direction générale de l'ENTMV. A son bord, ils seront 1 300 personnes dont des ressortissants américains, tunisiens, sahraouis et marocains.**

**Abder Bettache - Alger Le Soir** - La cellule de crise installée au niveau de la direction générale de l'Entreprise nationale de transport maritime de voyageurs (ENTMV), présidée par le ministre délégué chargé de la Communauté algérienne installée à l'étranger est en contact permanent avec les membres de l'équipage du navire algérien.

Ce dernier qui a accosté au port de Tripoli en provenance du port de Benghazi avait à son bord 430 Algériens et compte récupérer 900 autres personnes dont la majorité sont des étrangers. Parmi ces derniers, figurent notamment des étrangers, dont des Sahraouis, des Tunisiens, des Marocains et des Américains.

Selon notre source, ces derniers seront au nombre de 50 qui ont choisi le navire

algérien pour fuir la Libye. Nos sources ont ajouté que les autorités américaines se sont rapprochées de leurs homologues algériens pour rapatrier leurs ressortissants en terre algérienne.

Hier, au niveau de la direction générale de l'ENTMV, Halim Benattallah était à l'affût de la moindre information en provenance des ports de Benghazi et Tripoli. «Nous sommes en contact direct et permanent avec le commandant de bord du *Tassili II*», nous a indiqué pour sa part le directeur général de l'ENTMV, M. Graïria. Ce dernier d'ailleurs, n'a pas quitté son bureau depuis la mise en place de ladite cellule de crise.

Hier, tant le ministre délégué que le directeur général de l'ENTMV ont pris attache avec le commandant du navire *Tassili II*, avec qui ils se sont longuement entretenus

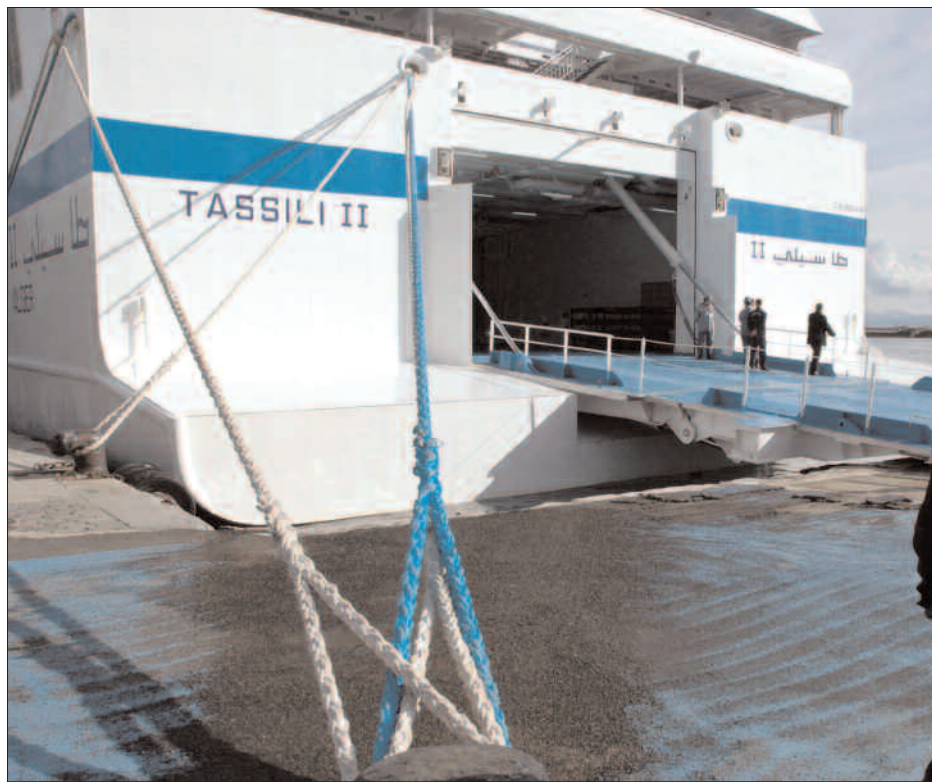
sur les conditions du déroulement de l'opération de rapatriement des ressortissants algériens.

Pour rappel, le *Tassili II* a quitté samedi dernier Alger à destination de Benghazi.

Une délégation du ministère des Affaires étrangères, une mission médicale, des éléments de la Sûreté nationale et des journalistes effectuent ce voyage.

C'est le secrétaire d'Etat chargé de la Communauté nationale à l'étranger, Halim Benattallah, qui préside un comité de suivi du rapatriement des Algériens, a annoncé jeudi dernier que le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, avait décidé d'envoyer en urgence un bateau pour évacuer les ressortissants algériens de Libye.

A la date du lundi 28 février, 2 332 ressortissants algériens établis en Libye avaient été rapatriés, conformément aux dispositions arrêtées par les autorités algériennes pour faciliter leur retour au pays. 248 Algériens ont été rapatriés lundi matin à bord d'un 10<sup>e</sup> vol de la com-



Des centaines d'Algériens seront rapatriés de Libye à bord du *Tassili II*.

pagnie nationale Air Algérie. Sur un total de 2 332 Algériens rapatriés, 235 ont regagné l'Algérie à partir du poste frontalier de Debdeb,

situé à 450 km au nord-est d'Illizi. Il y a lieu de rappeler que toutes les conditions ont été mises à disposition du navire algérien pour pouvoir

rapatrier dans les meilleures conditions les ressortissants algériens désirant rentrer au pays.

A. B.

### DIAR ECHEMS RENOUÉ AVEC LA CONTESTATION

## Les habitants descendent dans la rue

Les habitants de la cité Diar Echems, à Alger, renouent avec la contestation. Ils sont descendus, hier, dans la rue pour crier leur colère et demander d'être relogés.

Une trentaine de jeunes, mais aussi des pères de famille, habitant à Diar Echems, à El Madania, à Alger, sont sortis hier dans la rue, se considérant comme les «oubliés» de l'opération de relogement lancée par la wilaya d'Alger en mars 2010.

Ils ont tenté de barrer la route, mais les forces de l'ordre n'ont pas tardé à réagir pour les en empêcher. Les manifestants lancent, disent-ils, à travers cette action, un dernier avertissement aux autorités locales pour résoudre leur problème avant qu'ils ne passent à d'autres actions de protestation «plus musclées, cette fois-ci», menacent-ils.

«Nous avons été sages, aujourd'hui, nous ne voulons ni casser ni brûler des pneus, mais nous lançons un avertissement aux pouvoirs publics pour réagir et entamer l'opération de notre relogement», ont averti les protestataires. Ces derniers ont voulu crier leur ras-le-bol face à leurs conditions d'habitation et dénoncer les promesses de relogement non tenues.

Une partie des résidents de cette cité ont été relogés en novembre dernier, le reste devait l'être au début du mois en cours. Cependant, leur relogement tarde à venir.

Refusant que leurs immeubles vétustes finissent par s'effondrer sur elles, ces familles ont décidé de réagir. D'ailleurs, attestent-elles, lundi soir, un pilier s'est effondré. «Si nos enfants étaient dehors, ils seraient morts à cette heure-ci», a déclaré un habitant du quartier.

«Ils vont nous reloger dans des cimetières s'ils traînent encore, car ces immeubles ne vont pas tarder à tomber en ruine», ont indiqué les habitants. Et de poursuivre : «Les autorités n'ont effectué aucun recensement de ces familles alors qu'elles ne cessent de nous berner avec des promesses».

Ces familles ont appris, hier, que leur relogement interviendra vers le mois de juin prochain.

Cependant, elles ne vont pas se contenter de promesses. «Nous exigeons des actions concrètes», lancent-elles à l'égard des autorités locales, lesquelles, dénoncent-ils, «n'ont rien fait pour nous jusque-là».

S. A.

### LOUISA HANOUNE AU SUJET DE LA SITUATION EN LIBYE :

## «Il y a risque d'intervention militaire dans la région du Maghreb»

**La secrétaire générale du Parti des travailleurs, Louisa Hanoune, a émis, hier, des craintes quant à une intervention étrangère dans la région du Maghreb.**

**Rym Nasri - Alger (Le Soir)** - Louisa Hanoune a estimé que tous les pays du Maghreb sont en danger. «Les massacres en Libye peuvent encourager l'intervention des étrangers dans la région», a-t-elle assuré.

Intervenant hier à Alger, la SG du PT a appelé l'Etat algérien à s'exprimer sur ce qui se passe en Libye. «L'Etat ne doit pas se contenter d'exprimer uniquement ses préoccupations quant à la situation actuelle en Libye, mais doit exprimer clairement sa position, notamment sur la présence des forces armées étrangères, telle celle de l'OTAN, dans la région du Maghreb», a-t-elle dit.

Et d'ajouter que «la situation humanitaire en Libye est dramatique». Elle interpelle, ainsi, le président de la République pour assurer une aide humanitaire aux Libyens fuyant leur pays, notamment à la frontière algéro-libyenne.

«Contrairement à l'Algérie, la Tunisie n'a pas les moyens d'accueillir convenablement ce flot de réfugiés», explique-t-elle.

S'agissant de la levée de l'état d'urgence, elle a affirmé qu'il s'agit d'une «bonne mesure». Toutefois, elle a déploré que les marches demeurent toujours interdites dans la capitale. Toujours dans le même registre, elle



Louisa Hanoune, secrétaire générale du PT.

fera remarquer que le terme «subversion» qui revient dans l'ordonnance proclamant la levée de l'état d'urgence n'est pas bien précis. «A quoi renvoie exactement le terme «subversion» ? Est-ce de l'incitation au terrorisme ou bien autre chose ?», s'était-elle interrogée.

Elle a en outre évoqué les différentes décisions économiques prises lors du dernier Conseil des ministres, dont «certaines doivent être accompagnées de textes exécutifs».

Enfin, elle a évoqué les mouvements de grève qui ont marqué, ces

derniers jours, certains secteurs. Parlant des greffiers et des paramédicaux, elle a estimé que ces derniers «ont triomphé en arrachant leurs revendications».

Quant au secteur de l'enseignement supérieur, elle a affirmé que «le système LMD ne doit pas être généralisé dans les instituts et les universités algériennes».

Le système classique doit toujours être de mise et permettre ainsi à l'étudiant de choisir son cursus universitaire».

R. N.